

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

5 juillet 2004

PROPOSITION**de modification du Règlement de la
Chambre des représentants en ce qui
concerne l'emploi des langues lors des
questions et interpellations**(déposée par M. Karel Pinxten)
_____**SOMMAIRE**

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition	7
4. Annexe	9

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

5 juli 2004

VOORSTEL**tot wijziging van het reglement van de
Kamer van volksvertegenwoordigers met
betrekking tot het taalgebruik bij vragen
en interpellaties**(ingediend door de heer Karel Pinxten)
_____**INHOUD**

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Voorstel	7
4. Bijlage	9

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

RÉSUMÉ

L'auteur de la proposition constate que les prestations des membres du gouvernement fédéral en matière de bilinguisme sont très inégales et ce, malgré la législation en la matière. Il entend leur imposer de faire preuve désormais d'une plus grande courtoisie linguistique lors de leurs interventions à la Chambre des représentants. Les ministres et secrétaires d'État doivent utiliser la langue de l'auteur ou de l'interpellateur lorsqu'ils répondent aux questions et aux interpellations.

SAMENVATTING

De indiener van dit voorstel stelt vast dat de leden van de federale regering niet altijd even hoog scoren op het vlak van tweetaligheid, ondanks de wetgeving terzake. Met betrekking tot hun optreden in de Kamer van volksvertegenwoordigers wil hij hen nu meer hoffelijkheid opleggen. Bij het beantwoorden van vragen en interpellaties dienen de ministers en staatssecretarissen de taal te gebruiken van de vraagsteller of interpellant.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition vise à mieux faire respecter les principes des lois du 18 juillet 1966 sur l'emploi des langues en matière administrative par les membres du gouvernement fédéral et les secrétaires d'État lorsqu'ils interviennent à la Chambre des représentants en leur qualité de ministre ou de secrétaire d'État.

Nous proposons qu'au sein du Parlement fédéral, les ministres et secrétaires d'État s'adressent aux membres de la Chambre des représentants dans la langue de ces derniers lorsqu'ils répondent aux questions et aux interpellations.

Les services publics centralisés dont le terrain d'action s'étend à tout le pays, sont déjà bilingues de par la loi et doivent utiliser la langue de la région avec laquelle ils sont en contact. En vertu de l'article 40 des lois du 18 juillet 1966 sur l'emploi des langues en matière administrative, les communications et les avis adressés directement au public par ces services sont rédigés en français et en néerlandais. Ces services doivent être organisés de manière à ce que la communication avec le public puisse s'effectuer, sans aucune difficulté, en français ou en néerlandais (article 45).

La loi du 12 juin 2002 dispose par ailleurs (en son article 2, § 7) que pour pouvoir exercer une fonction de management au sein des services publics fédéraux, les agents doivent être bilingues fonctionnels. La connaissance fonctionnelle de l'autre langue implique une connaissance orale active et passive ainsi qu'une connaissance écrite passive de cette langue. Il ressort du rapport de la commission de l'Intérieur du 16 décembre dernier que cela concerne globalement 220 agents.

L'article 72*bis* de la nouvelle loi communale prévoit que les mandataires locaux des communes de la périphérie et de la frontière linguistique (bourgmestres ou échevins) – qui, à l'instar des membres du gouvernement, exercent leurs compétences à l'égard d'une population tant francophone que néerlandophone – doivent satisfaire aux exigences en matière linguistique.

Le vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale et le gouverneur adjoint de la province du Brabant flamand, tous deux commissaires du gouvernement fédéral, doivent également justifier de la connaissance approfondie de la langue française et de la langue néerlandaise (articles 5 et 5*bis* de la loi provinciale).

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel beoogt een betere naleving van de principes van de wetten van 18 juli 1966 op het gebruik van talen in bestuurszaken door de leden van de federale regering en de staatssecretarissen wanneer zij in hun ambt van minister of staatssecretaris optreden in de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Ik stel voor dat de ministers en staatssecretarissen in het federaal parlement de leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers te woord staan in de taal van deze laatsten bij het beantwoorden van vragen en interpellaties.

De centrale openbare diensten waarvan het werkterrein het volledige land bestrijkt, zijn reeds wettelijk tweetalig en dienen de taal van het gebied te gebruiken waarmee zij contacten hebben. Volgens artikel 40 van de wetten van 18 juli 1966 op het gebruik van de talen in bestuurszaken moeten de berichten en mededelingen die deze diensten rechtstreeks aan het publiek richten, opgesteld worden in het Nederlands en het Frans. Deze diensten dienen zo georganiseerd te zijn dat zij het publiek zonder enige moeite in het Nederlands of het Frans kunnen te woord staan (artikel 45).

Verder bepaalt de wet van 12 juni 2002 (artikel 2, § 7) dat ambtenaren bij de federale overheidsdiensten om een managementfunctie te kunnen uitoefenen functioneel tweetalig moeten zijn. Met functionele kennis van de andere taal wordt bedoeld een actieve en een passieve mondelinge kennis en een passieve schriftelijke kennis van die taal. Volgens het verslag van de Commissie Binnenlandse Zaken van 16 december j.l. betreft dit in totaal 220 ambtenaren.

Artikel 72*bis* van de nieuwe gemeentewet bepaalt dat mandatarissen in de rand- en taalgrensgemeenten (burgemeesters of schepenen), net als regeringsleden bevoegd voor een bevolking van zowel Nederlandstaligen als Franstaligen moeten voldoen aan de taalkennisvereisten.

Ook de vice-gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad en de adjunct van de gouverneur van de provincie Vlaams-Brabant, beide commissarissen van de federale regering, dienen blijk te geven van een grondige kennis van het Nederlands en het Frans (artikel 5 en 5*bis* van de provinciewet).

Par ailleurs, à l'armée, les supérieurs doivent toujours, dans leurs rapports avec leurs subalternes, employer la langue de ces derniers (loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée). Le bilinguisme des officiers est dès lors régulièrement testé.

Les règles qui sont applicables en la matière aux fonctionnaires, aux commissaires du gouvernement fédéral et aux mandataires locaux doivent l'être *a fortiori* aux membres du gouvernement fédéral. Rien ne justifie donc que les ministres et les secrétaires d'État du gouvernement fédéral ne doivent pas répondre à l'obligation de bilinguisme.

C'est pourquoi les membres du gouvernement fédéral devraient respecter également à la Chambre des représentants la langue des interpellateurs et des auteurs des questions. Lorsqu'ils prennent la parole à la Chambre des représentants, ils s'adressent en effet à l'ensemble de la Nation et, par conséquent, aux (deux) grandes communautés linguistiques du pays. Cela signifie qu'ils doivent pouvoir s'exprimer dans la langue de ces communautés dans le cadre de l'exercice de leurs fonctions. Il s'agit là d'une marque de courtoisie linguistique, courtoisie qui devrait aller de soi dans un État fédéral et qui participe à la loyauté fédérale.

Nous tenons encore à souligner à cet égard que ce qui vaut à la Chambre et, le cas échéant, au Sénat vaut également pour l'intervention publique des membres du gouvernement fédéral dans l'exercice de leurs fonctions. Un membre du gouvernement ne peut en effet pas assurer une gestion efficace s'il est incapable de communiquer avec les citoyens dans leur langue.

Le premier ministre Verhofstadt partage également cette opinion. Dans sa circulaire du 16 juillet 1999, il ordonne en effet aux membres du gouvernement fédéral de toujours s'adresser au public dans la langue de la région lorsqu'ils interviennent à titre officiel dans l'une des régions linguistiques.

Il paraît dès lors s'indiquer de compléter également le Règlement de la Chambre dans ce sens.

Cette adaptation aurait concrètement pour effet que les membres du gouvernement fédéral répondraient dorénavant dans la langue de l'auteur de la question, de l'interpellateur ou du débateur lors de questions et d'interpellations, tant en commission qu'en séance plénière ainsi que dans le cadre d'un débat d'actualité et d'autres débats. Une proposition analogue pourrait être déposée au Sénat.

Voorts moeten in het leger de oversten in hun omgang met ondergeschikten steeds de taal van deze laatste spreken (wet van 30 juli 1938 betreffende het gebruik van de talen bij het leger). De officieren worden dan ook herhaaldelijk getest op hun tweetaligheid.

Wat geldt voor de ambtenaren, commissarissen van de federale regering, en lokale mandatarissen, geldt *a fortiori* ook voor federale regeringsleden. Er bestaat dus geen enkele reden waarom de ministers en staatssecretarissen van de federale regering niet zouden moeten voldoen aan de noodzakelijke tweetaligheid.

Daarom dienen de federale regeringsleden ook in de Kamer van volksvertegenwoordigers de taal van de interpellanten en vraagstellers te respecteren. Wanneer zij in de Kamer van volksvertegenwoordigers het woord nemen, richten zij zich immers tot de hele natie en bijgevolg tot de grote taalgemeenschappen in ons land. Dit betekent dat zij zich in de uitoefening van hun ambt moeten kunnen uitdrukken in de taal van die gemeenschappen. Dit is een blijk van taalhoffelijkheid die in een federale Staat als een evidentie dient te worden beschouwd en die een bijdrage levert tot de federale loyaliteit.

Hierbij willen we nog opmerken dat wat geldt in de Kamer en c.q. de Senaat, ook geldt voor het publieke optreden van de leden van de federale regering in de uitoefening van hun ambt. Een regeringslid kan immers niet efficiënt besturen wanneer hij/zij niet kan communiceren met de burgers in de taal van die burgers.

Ook Premier Verhofstadt deelt deze mening. Hij gebiedt namelijk in zijn omzendbrief van 16 juli 1999 dat de leden van de federale regering bij een officieel optreden in een van de taalgebieden zich steeds tot het publiek moeten richten in de taal van het gebied.

Het lijkt derhalve aangewezen om ook het Kamerreglement in die zin aan te vullen.

Concreet betekent deze aanpassing dat leden van de federale regering voortaan bij vragen en interpellaties, zowel in commissie als in plenum, evenals bij het voeren van een actualiteitsdebat en andere debatten antwoorden in de taal van de vraagsteller, interpellant of disputant. Een analoog voorstel kan in de Senaat worden ingediend.

Cette proposition est formulée à présent, étant donné que depuis l'entrée en fonction du nouveau gouvernement, tous ses membres ont disposé de plus de neuf mois pour se familiariser avec l'autre langue nationale.

Tout comme dans la nature, une période de neuf mois devrait aussi suffire pour réaliser un petit miracle sur le plan linguistique chez certains membres du gouvernement fédéral.

La présente proposition vise à imposer la courtoisie linguistique aux membres du gouvernement fédéral de manière aussi simple que possible. C'est précisément pour cette raison que nous avons opté pour la technique de l'adaptation du Règlement de la Chambre et non pas pour un texte législatif de plus, imposant des examens linguistiques et d'autres formalités.

Het voorstel wordt nu gedaan, omdat sinds het aantreden van de nieuwe regering alle regeringsleden inmiddels ruim negen maanden de tijd hebben gehad om zich vertrouwd te maken met de andere landstaal.

Net zoals in de natuur moet een periode van negen maanden volstaan om ook op taalkundig gebied een klein wonder te verrichten bij sommige leden van de federale regering.

Het voorstel wil op een zo eenvoudig mogelijke manier taalhoffelijkheid opleggen aan de leden van de federale regering. Precies daarom wordt gekozen voor de techniek van een aanpassing van het Kamerreglement en niet voor nog eens een extra stuk wetgeving met verplichte taalexamens *etcetera*.

Karel PINXTEN (VLD)

PROPOSITION

Article 1^{er}

L'article 44 du Règlement de la Chambre des représentants est complété par un point 8, libellé comme suit :

«8. À la Chambre des représentants, les ministres fédéraux et les secrétaires d'État répondent toujours à une question ou à une interpellation dans la langue utilisée par l'auteur de la question ou l'interpellateur.».

Art. 2

L'article 122 du même Règlement est complété par un nouvel alinéa, libellé comme suit:

«Les ministres fédéraux et les secrétaires d'État répondent toujours à une question dans la langue utilisée par l'auteur.».

Art. 3

L'article 124, 7, du même Règlement est complété comme suit:

«Le membre du gouvernement répond à la question dans la langue de l'auteur.» .

Art. 4

L'article 125, alinéa 2, du même règlement est complété comme suit:

«et répond toujours à la question dans la langue de l'auteur.».

Art. 5

L'article 126, 1, alinéa 2, du même règlement est complété comme suit:

«Le membre du gouvernement répond à la question dans la langue de l'auteur.».

Art. 6

L'article 127, 5, du même règlement est complété comme suit:

«Le ministre répond à la question dans la langue de l'auteur.».

VOORSTEL

Artikel 1

Artikel 44 van het reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt aangevuld met een 8, luidend als volgt:

«8. De federale ministers en staatssecretarissen beantwoorden in de Kamer van volksvertegenwoordigers een vraag of een interpellatie steeds in de taal die de vraagsteller of interpellant gebruikt.».

Art. 2

Artikel 122 van hetzelfde reglement wordt aangevuld met een nieuw lid, luidend als volgt:

«De federale ministers en staatssecretarissen beantwoorden een vraag steeds in de taal die de vraagsteller gebruikt.».

Art. 3

Artikel 124, 7 van hetzelfde reglement wordt aangevuld als volgt:

«Het lid van de regering beantwoordt de vraag in de taal van de vraagsteller.».

Art. 4

Artikel 125, tweede lid van hetzelfde reglement wordt aangevuld als volgt:

«en beantwoordt de vraag steeds in de taal van de vraagsteller.».

Art. 5

Artikel 126, 1, tweede lid van hetzelfde reglement wordt aangevuld als volgt:

«Het lid van de regering beantwoordt de vraag in de taal van de vraagsteller.».

Art. 6

Artikel 127, 5 van hetzelfde reglement wordt aangevuld als volgt:

«De minister beantwoordt de vraag in de taal van de vraagsteller.».

Art. 7

L'article 129, alinéa 1^{er}, du même règlement est complété comme suit:

«Le membre du gouvernement répond à la question dans la langue de l'auteur.».

Art. 8

L'article 130 du même Règlement est complété comme suit:

«11. À la Chambre des représentants, les ministres et les secrétaires d'État fédéraux répondent toujours aux interpellateurs qui se servent du français ou du néerlandais dans la langue utilisée par ceux-ci.».

Art. 9

L'article 131, 2, alinéa 3, du même Règlement est complété comme suit:

«Le gouvernement répond toujours à l'interpellation dans la langue de l'interpellateur.».

Art. 10

L'article 132 du même Règlement est complété comme suit:

«4. À la Chambre des représentants, les ministres et les secrétaires d'État fédéraux répondent toujours aux interpellateurs qui se servent du français ou du néerlandais dans la langue utilisée par ceux-ci.».

11 mai 2004

Art. 7

Artikel 129, eerste lid van hetzelfde reglement wordt aangevuld als volgt:

«Het lid van de regering beantwoordt de vraag in de taal van de vraagsteller.».

Art. 8

Artikel 130 van hetzelfde reglement wordt aangevuld met een 11, luidend als volgt:

«11. De federale ministers en staatssecretarissen antwoorden de interpellanten in de Kamer van volksvertegenwoordigers die zich bedienen van het Nederlands of het Frans steeds in de taal die de interpellanten gebruiken.».

Art. 9

Artikel 131, 2, derde lid van hetzelfde reglement wordt aangevuld als volgt:

«De regering beantwoordt de interpellatie altijd in de taal van de interpellant.».

Art. 10

Artikel 132 van hetzelfde reglement wordt aangevuld met een 4, luidend als volgt:

«4. De federale ministers en staatssecretarissen antwoorden de interpellanten in de Kamer van volksvertegenwoordigers die zich bedienen van het Nederlands of het Frans steeds in de taal die de interpellanten gebruiken.».

11 mei 2004

Karel PINXTEN (VLD)

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE

Règlement de la Chambre des représentants

Art. 44

1. Aucun député ne peut parler qu'après s'être fait inscrire ou après avoir demandé la parole au président et l'avoir obtenue.

Les orateurs inscrits qui sont absents sans motif au moment où ils sont appelés à prendre la parole sont biffés de la liste et ne sont pas admis à se faire réinscrire.

Lorsque plusieurs séances sont consacrées à une discussion générale, la liste des orateurs est clôturée d'office à la fin de la première séance.

2. Le président accorde la parole en veillant à ce que, dans la mesure du possible, des orateurs soient entendus alternativement pour et contre les propositions en discussion.

3. La priorité est accordée aux orateurs chargés d'intervenir au nom de leur groupe politique lorsque le Règlement ou la Conférence des présidents prévoit l'intervention d'orateurs mandatés.

Les présidents des groupes politiques communiquent au président la liste des orateurs mandatés, par écrit et avant l'ouverture de la discussion dans laquelle ces derniers doivent intervenir. Seul le premier orateur du groupe qui n'aura pas transmis cette liste sera considéré comme mandaté.

Cette disposition n'est pas applicable en commission.

4. L'orateur ne peut s'adresser qu'au président ou à l'assemblée. Les députés parlent debout de leur place ou de la tribune.

5. Lorsque le temps de parole est limité en vertu d'une disposition du présent Règlement ou d'une décision de la Chambre et lorsqu'il est dépassé par l'orateur, le président, après un avertissement, peut décider que les paroles prononcées au-delà de la limite fixée ne figureront ni au Compte rendu analytique ni au Compte rendu intégral, et ce, sans préjudice de l'application des peines disciplinaires prévues à la Section XV.

6. Lors de la discussion en séance plénière des projets de loi et/ou propositions, les rapporteurs prennent place, comme les ministres, au banc qui leur est réservé.

TEXTE DE BASE ADAPTE A LA PROPOSITION

Règlement de la Chambre des représentants

Art. 44

1. Aucun député ne peut parler qu'après s'être fait inscrire ou après avoir demandé la parole au président et l'avoir obtenue.

Les orateurs inscrits qui sont absents sans motif au moment où ils sont appelés à prendre la parole sont biffés de la liste et ne sont pas admis à se faire réinscrire.

Lorsque plusieurs séances sont consacrées à une discussion générale, la liste des orateurs est clôturée d'office à la fin de la première séance.

2. Le président accorde la parole en veillant à ce que, dans la mesure du possible, des orateurs soient entendus alternativement pour et contre les propositions en discussion.

3. La priorité est accordée aux orateurs chargés d'intervenir au nom de leur groupe politique lorsque le Règlement ou la Conférence des présidents prévoit l'intervention d'orateurs mandatés.

Les présidents des groupes politiques communiquent au président la liste des orateurs mandatés, par écrit et avant l'ouverture de la discussion dans laquelle ces derniers doivent intervenir. Seul le premier orateur du groupe qui n'aura pas transmis cette liste sera considéré comme mandaté.

Cette disposition n'est pas applicable en commission.

4. L'orateur ne peut s'adresser qu'au président ou à l'assemblée. Les députés parlent debout de leur place ou de la tribune.

5. Lorsque le temps de parole est limité en vertu d'une disposition du présent Règlement ou d'une décision de la Chambre et lorsqu'il est dépassé par l'orateur, le président, après un avertissement, peut décider que les paroles prononcées au-delà de la limite fixée ne figureront ni au Compte rendu analytique ni au Compte rendu intégral, et ce, sans préjudice de l'application des peines disciplinaires prévues à la Section XV.

6. Lors de la discussion en séance plénière des projets de loi et/ou propositions, les rapporteurs prennent place, comme les ministres, au banc qui leur est réservé.

BASISTEKST**Reglement van de Kamer van
volksvertegenwoordigers****Art. 44**

1. Geen lid voert het woord dan na zich te hebben laten inschrijven of om het woord te hebben verzocht en het van de voorzitter te hebben gekregen.

Ingeschreven sprekers die zonder bericht van verhindering afwezig zijn op het ogenblik dat hun het woord wordt verleend, worden van de lijst afgevoerd en mogen zich niet opnieuw laten inschrijven.

Wanneer de algemene bespreking meerdere vergaderingen in beslag neemt, wordt de lijst der sprekers op het einde van de eerste vergadering ambtshalve afgesloten.

2. De voorzitter verleent het woord en waakt ervoor dat de sprekers, in zoverre dit mogelijk is, beurtelings aan het woord komen voor en tegen de voorstellen in behandeling.

3. Voorrang wordt verleend aan sprekers die namens hun politieke fractie het woord voeren wanneer het Reglement of de Conferentie van voorzitters voorziet in een bespreking met gemandateerde sprekers.

Vóór de opening van de bespreking waarin gemandateerde sprekers het woord zullen voeren, delen de voorzitters van de politieke fracties aan de voorzitter schriftelijk de lijst van die sprekers mee. Wanneer een fractie deze lijst niet heeft overgezonden, wordt alleen de eerste spreker van die fractie als gemandateerd beschouwd.

Deze bepaling is in commissie niet van toepassing.

4. De spreker mag slechts het woord richten tot de voorzitter of tot de vergadering. De leden spreken staande en van hun plaats of van het spreekgestoelte.

5. Is de spreektijd beperkt op grond van een bepaling van dit Reglement of bij beslissing van de Kamer, en blijft de spreker langer aan het woord, dan kan de voorzitter, na een waarschuwing, beslissen dat de woorden die na afloop van de spreektijd zijn uitgesproken noch in het Beknopt Verslag noch in het Integraal Verslag van de Kamer worden opgenomen, zulks onverminderd de toepassing van de in Afdeling XV bepaalde tuchtstraffen.

6. De rapporteurs nemen, zoals de ministers, plaats op een voor hen voorbehouden bank bij de behandeling van wetsontwerpen en/of voorstellen in plenaire vergadering.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL**Reglement van de Kamer van
volksvertegenwoordigers****Art. 44**

1. Geen lid voert het woord dan na zich te hebben laten inschrijven of om het woord te hebben verzocht en het van de voorzitter te hebben gekregen.

Ingeschreven sprekers die zonder bericht van verhindering afwezig zijn op het ogenblik dat hun het woord wordt verleend, worden van de lijst afgevoerd en mogen zich niet opnieuw laten inschrijven.

Wanneer de algemene bespreking meerdere vergaderingen in beslag neemt, wordt de lijst der sprekers op het einde van de eerste vergadering ambtshalve afgesloten.

2. De voorzitter verleent het woord en waakt ervoor dat de sprekers, in zoverre dit mogelijk is, beurtelings aan het woord komen voor en tegen de voorstellen in behandeling.

3. Voorrang wordt verleend aan sprekers die namens hun politieke fractie het woord voeren wanneer het Reglement of de Conferentie van voorzitters voorziet in een bespreking met gemandateerde sprekers.

Vóór de opening van de bespreking waarin gemandateerde sprekers het woord zullen voeren, delen de voorzitters van de politieke fracties aan de voorzitter schriftelijk de lijst van die sprekers mee. Wanneer een fractie deze lijst niet heeft overgezonden, wordt alleen de eerste spreker van die fractie als gemandateerd beschouwd.

Deze bepaling is in commissie niet van toepassing.

4. De spreker mag slechts het woord richten tot de voorzitter of tot de vergadering. De leden spreken staande en van hun plaats of van het spreekgestoelte.

5. Is de spreektijd beperkt op grond van een bepaling van dit Reglement of bij beslissing van de Kamer, en blijft de spreker langer aan het woord, dan kan de voorzitter, na een waarschuwing, beslissen dat de woorden die na afloop van de spreektijd zijn uitgesproken noch in het Beknopt Verslag noch in het Integraal Verslag van de Kamer worden opgenomen, zulks onverminderd de toepassing van de in Afdeling XV bepaalde tuchtstraffen.

6. De rapporteurs nemen, zoals de ministers, plaats op een voor hen voorbehouden bank bij de behandeling van wetsontwerpen en/of voorstellen in plenaire vergadering.

Les rapporteurs ont le droit de prendre la parole en premier lieu, en vue de commenter le rapport de la commission. Ils ne peuvent à cette occasion donner lecture du rapport ni émettre des considérations personnelles contraires aux conclusions de la commission. Ils sont entendus en cours de débat quand ils le demandent. Le président peut les inviter à conclure lorsqu'il estime que la Chambre est suffisamment informée.

7. Le président peut autoriser un membre à interrompre un orateur uniquement pour un rappel au Règlement ou pour une courte intervention sur le fond de la question. Si l'interrupteur s'en écarte, la parole lui est retirée et il ne pourra plus interrompre dans le cours de la même séance, sans préjudice de l'application de l'article 46, n° 2, dernier alinéa.

De telles interruptions ne peuvent être autorisées pendant les interpellations ou les questions visées aux articles 124, 126 et 129.

Art. 122

Les questions doivent être précises, succinctes et se limiter aux termes indispensables à leur compréhension, sans commentaires.

Sont notamment irrecevables :

- a) les questions relatives à des cas d'intérêt particulier ou à des cas personnels;
- b) les questions tendant à obtenir exclusivement des renseignements d'ordre statistique;
- c) les questions qui constituent des demandes de documentation;
- d) les questions qui ont pour unique objet de recueillir des consultations d'ordre juridique;
- e) les questions dont l'objet est le même que celui d'une demande d'interpellation ou d'un projet de loi ou d'une proposition déposés antérieurement.

Il ne peut être déposé de motion à la suite de la réponse à une question.

Les rapporteurs ont le droit de prendre la parole en premier lieu, en vue de commenter le rapport de la commission. Ils ne peuvent à cette occasion donner lecture du rapport ni émettre des considérations personnelles contraires aux conclusions de la commission. Ils sont entendus en cours de débat quand ils le demandent. Le président peut les inviter à conclure lorsqu'il estime que la Chambre est suffisamment informée.

7. Le président peut autoriser un membre à interrompre un orateur uniquement pour un rappel au Règlement ou pour une courte intervention sur le fond de la question. Si l'interrupteur s'en écarte, la parole lui est retirée et il ne pourra plus interrompre dans le cours de la même séance, sans préjudice de l'application de l'article 46, n° 2, dernier alinéa.

De telles interruptions ne peuvent être autorisées pendant les interpellations ou les questions visées aux articles 124, 126 et 129.

8. À la Chambre des représentants, les ministres fédéraux et les secrétaires d'État répondent toujours à une question ou à une interpellation dans la langue utilisée par l'auteur de la question ou l'interpellateur.¹

Art. 122

Les questions doivent être précises, succinctes et se limiter aux termes indispensables à leur compréhension, sans commentaires.

Sont notamment irrecevables :

- a) les questions relatives à des cas d'intérêt particulier ou à des cas personnels;
- b) les questions tendant à obtenir exclusivement des renseignements d'ordre statistique;
- c) les questions qui constituent des demandes de documentation;
- d) les questions qui ont pour unique objet de recueillir des consultations d'ordre juridique;
- e) les questions dont l'objet est le même que celui d'une demande d'interpellation ou d'un projet de loi ou d'une proposition déposés antérieurement.

Il ne peut être déposé de motion à la suite de la réponse à une question.

Les ministres fédéraux et les secrétaires d'État répondent toujours à une question dans la langue utilisée par l'auteur.²

¹ Art. 1: ajout.

² Art. 2: ajout.

De rapporteurs hebben het recht als eersten het woord te voeren om het verslag van de commissie toe te lichten. Zij mogen daarbij geen lezing van het verslag geven, noch persoonlijke overwegingen uiten die strijdig zijn met de besluiten van de commissie. Wanneer zij erom verzoeken, worden zij tijdens de bespreking gehoord. De voorzitter kan hen vragen af te ronden, als hij oordeelt dat de Kamer voldoende is ingelicht.

7. De voorzitter kan een lid alleen maar de toestemming geven om een spreker te onderbreken voor een verwijzing naar het Reglement of om de grond van de zaak kort toe te lichten. Als het interrumperende lid daarvan afwijkt, wordt hem het woord ontnomen en mag hij niet tijdens dezelfde vergadering nog eens onderbreken, onverminderd de toepassing van artikel 46, nr. 2, laatste lid.

Dergelijke onderbrekingen kunnen niet worden toegestaan tijdens interpellaties of tijdens de in de artikelen 124, 126 en 129 bedoelde vragen.

Art. 122

De vragen moeten nauwkeurig en bondig zijn en beperkt blijven tot wat strikt nodig is om ze te begrijpen, zonder nadere toelichting.

Niet ontvankelijk zijn namelijk:

- a) vragen met betrekking tot zaken van particulier belang of betreffende persoonlijke gevallen;
- b) vragen die uitsluitend strekken tot het verkrijgen van statistische gegevens;
- c) vragen strekkende tot het verkrijgen van documentatie;
- d) vragen waarmee alleen beoogd is adviezen op juridisch gebied in te winnen;
- e) vragen over kwesties nopens welke reeds voordien een interpellatieverzoek, een wetsontwerp of een voorstel is ingediend.

Naar aanleiding van het antwoord op een vraag mag geen motie worden ingediend.

De rapporteurs hebben het recht als eersten het woord te voeren om het verslag van de commissie toe te lichten. Zij mogen daarbij geen lezing van het verslag geven, noch persoonlijke overwegingen uiten die strijdig zijn met de besluiten van de commissie. Wanneer zij erom verzoeken, worden zij tijdens de bespreking gehoord. De voorzitter kan hen vragen af te ronden, als hij oordeelt dat de Kamer voldoende is ingelicht.

7. De voorzitter kan een lid alleen maar de toestemming geven om een spreker te onderbreken voor een verwijzing naar het Reglement of om de grond van de zaak kort toe te lichten. Als het interrumperende lid daarvan afwijkt, wordt hem het woord ontnomen en mag hij niet tijdens dezelfde vergadering nog eens onderbreken, onverminderd de toepassing van artikel 46, nr. 2, laatste lid.

Dergelijke onderbrekingen kunnen niet worden toegestaan tijdens interpellaties of tijdens de in de artikelen 124, 126 en 129 bedoelde vragen.

Art. 122

De vragen moeten nauwkeurig en bondig zijn en beperkt blijven tot wat strikt nodig is om ze te begrijpen, zonder nadere toelichting.

Niet ontvankelijk zijn namelijk:

- a) vragen met betrekking tot zaken van particulier belang of betreffende persoonlijke gevallen;
- b) vragen die uitsluitend strekken tot het verkrijgen van statistische gegevens;
- c) vragen strekkende tot het verkrijgen van documentatie;
- d) vragen waarmee alleen beoogd is adviezen op juridisch gebied in te winnen;
- e) vragen over kwesties nopens welke reeds voordien een interpellatieverzoek, een wetsontwerp of een voorstel is ingediend.

Naar aanleiding van het antwoord op een vraag mag geen motie worden ingediend.

De federale ministers en staatssecretarissen beantwoorden een vraag steeds in de taal die de vraagsteller gebruikt.²

¹ Art. 1: aanvulling.

² Art. 2: aanvulling.

Art. 124

1. Au moins une fois par semaine, pendant une heure au début d'une séance de l'après-midi, de préférence le jeudi, les membres peuvent poser des questions orales au gouvernement.

Le cas échéant, une deuxième heure des questions est prévue au cours de la première séance plénière qui suit une réunion du Conseil des ministres.

2. Les questions doivent présenter un caractère d'actualité et d'intérêt général. Le président de la Chambre juge de la recevabilité.

3. Le membre qui désire poser une telle question en informe le président de la Chambre, par l'intermédiaire du président de son groupe, avant 11 heures du jour prévu. Il désigne le ministre concerné et indique l'objet de la question. Le ministre en est avisé sur-le-champ.

4. Pour l'ordre des questions, le président donne la parole alternativement à l'opposition et à la majorité.

5. Si une question déposée en vue de l'heure des questions en séance plénière a le même objet qu'une question orale déposée antérieurement, mais non encore posée en commission, la question destinée initialement à la commission est renvoyée à l'heure des questions en séance plénière, où elle a priorité.

6. Les orateurs formulent leurs questions et réponses sans disposer du moindre document.

7. Le temps de parole est limité à 2 minutes pour l'exposé de la question, à 2 minutes pour la réponse du membre du gouvernement et à 1 minute pour la réplique éventuelle de l'auteur de la question. L'incident est ensuite clos.

8. Les questions qui, par manque de temps, n'auront pu être posées au cours de la séance du jour, seront reportées à la plus prochaine séance ayant des questions orales à l'ordre du jour.

9. Si l'auteur de la question est absent à l'appel de son nom, sa question sera considérée comme retirée et il ne pourra représenter de question sur le même objet.

10. Une question orale peut être renvoyée en commission par le président de la Chambre lorsqu'il estime qu'elle est de moindre importance.

Art. 124

1. Au moins une fois par semaine, pendant une heure au début d'une séance de l'après-midi, de préférence le jeudi, les membres peuvent poser des questions orales au gouvernement.

Le cas échéant, une deuxième heure des questions est prévue au cours de la première séance plénière qui suit une réunion du Conseil des ministres.

2. Les questions doivent présenter un caractère d'actualité et d'intérêt général. Le président de la Chambre juge de la recevabilité.

3. Le membre qui désire poser une telle question en informe le président de la Chambre, par l'intermédiaire du président de son groupe, avant 11 heures du jour prévu. Il désigne le ministre concerné et indique l'objet de la question. Le ministre en est avisé sur-le-champ.

4. Pour l'ordre des questions, le président donne la parole alternativement à l'opposition et à la majorité.

5. Si une question déposée en vue de l'heure des questions en séance plénière a le même objet qu'une question orale déposée antérieurement, mais non encore posée en commission, la question destinée initialement à la commission est renvoyée à l'heure des questions en séance plénière, où elle a priorité.

6. Les orateurs formulent leurs questions et réponses sans disposer du moindre document.

7. Le temps de parole est limité à 2 minutes pour l'exposé de la question, à 2 minutes pour la réponse du membre du gouvernement et à 1 minute pour la réplique éventuelle de l'auteur de la question. L'incident est ensuite clos. **Le membre du gouvernement répond à la question dans la langue de l'auteur.**³

8. Les questions qui, par manque de temps, n'auront pu être posées au cours de la séance du jour, seront reportées à la plus prochaine séance ayant des questions orales à l'ordre du jour.

9. Si l'auteur de la question est absent à l'appel de son nom, sa question sera considérée comme retirée et il ne pourra représenter de question sur le même objet.

10. Une question orale peut être renvoyée en commission par le président de la Chambre lorsqu'il estime qu'elle est de moindre importance.

³ Art. 3: ajout.

Art. 124

1. Minstens éénmaal per week kunnen de leden gedurende één uur bij het begin van een namiddagvergadering, bij voorkeur op donderdag, mondelinge vragen stellen aan de regering.

In voorkomend geval wordt tijdens de eerste plenaire vergadering die volgt op een vergadering van de Ministerraad een tweede vragen uur gehouden.

2. De vragen moeten een actueel karakter hebben en van algemeen belang zijn. De voorzitter van de Kamer oordeelt over de ontvankelijkheid.

3. Een lid dat een dergelijke vraag wil stellen, geeft de voorzitter van de Kamer daarvan via de voorzitter van zijn fractie kennis vóór 11 uur van de vastgestelde dag. Hij wijst de betrokken minister aan en vermeldt het onderwerp van de vraag. De minister wordt daarvan onverwijld in kennis gesteld.

4. Inzake de volgorde van de vragen verleent de voorzitter beurtelings het woord aan de oppositie en aan de meerderheid.

5. Wordt voor het vragen uur in plenum een vraag ingediend met hetzelfde onderwerp als een eerder ingediende, maar nog niet in commissie gestelde mondelinge vraag, dan wordt de oorspronkelijk voor de commissie bestemde vraag verwezen naar het vragen uur in plenum, waar ze voorrang heeft.

6. De sprekers formuleren hun vragen en antwoorden zonder één enkel stuk bij zich te hebben.

7. De spreektijd is beperkt tot 2 minuten voor de vraag, 2 minuten voor het antwoord van het lid van de regering en 1 minuut voor de eventuele repliek van de vraagsteller. Daarna wordt het incident gesloten.

8. Vragen die wegens tijdgebrek niet konden worden gesteld in de loop van de vergadering van de dag, worden verschoven naar de eerstvolgende vergadering waarop mondelinge vragen aan de orde zijn.

9. Indien de auteur van de vraag bij de afroeping van zijn naam afwezig is, wordt zijn vraag geacht te zijn ingetrokken en hij zal geen nieuwe vraag over hetzelfde onderwerp mogen stellen.

10. Een mondelinge vraag kan door de voorzitter van de Kamer naar de commissies worden verzonden wanneer hij van oordeel is dat zij minder belangrijk is.

Art. 124

1. Minstens éénmaal per week kunnen de leden gedurende één uur bij het begin van een namiddagvergadering, bij voorkeur op donderdag, mondelinge vragen stellen aan de regering.

In voorkomend geval wordt tijdens de eerste plenaire vergadering die volgt op een vergadering van de Ministerraad een tweede vragen uur gehouden.

2. De vragen moeten een actueel karakter hebben en van algemeen belang zijn. De voorzitter van de Kamer oordeelt over de ontvankelijkheid.

3. Een lid dat een dergelijke vraag wil stellen, geeft de voorzitter van de Kamer daarvan via de voorzitter van zijn fractie kennis vóór 11 uur van de vastgestelde dag. Hij wijst de betrokken minister aan en vermeldt het onderwerp van de vraag. De minister wordt daarvan onverwijld in kennis gesteld.

4. Inzake de volgorde van de vragen verleent de voorzitter beurtelings het woord aan de oppositie en aan de meerderheid.

5. Wordt voor het vragen uur in plenum een vraag ingediend met hetzelfde onderwerp als een eerder ingediende, maar nog niet in commissie gestelde mondelinge vraag, dan wordt de oorspronkelijk voor de commissie bestemde vraag verwezen naar het vragen uur in plenum, waar ze voorrang heeft.

6. De sprekers formuleren hun vragen en antwoorden zonder één enkel stuk bij zich te hebben.

7. De spreektijd is beperkt tot 2 minuten voor de vraag, 2 minuten voor het antwoord van het lid van de regering en 1 minuut voor de eventuele repliek van de vraagsteller. Daarna wordt het incident gesloten. **Het lid van de regering beantwoordt de vraag in de taal van de vraagsteller.**³

8. Vragen die wegens tijdgebrek niet konden worden gesteld in de loop van de vergadering van de dag, worden verschoven naar de eerstvolgende vergadering waarop mondelinge vragen aan de orde zijn.

9. Indien de auteur van de vraag bij de afroeping van zijn naam afwezig is, wordt zijn vraag geacht te zijn ingetrokken en hij zal geen nieuwe vraag over hetzelfde onderwerp mogen stellen.

10. Een mondelinge vraag kan door de voorzitter van de Kamer naar de commissies worden verzonden wanneer hij van oordeel is dat zij minder belangrijk is.

³ Art. 3: aanvulling.

Art. 125

Lorsqu'un sujet d'actualité fait l'objet de plusieurs questions introduites selon la procédure des questions et réponses orales visée à l'article 124, le président de la Chambre pourra, de l'avis des présidents des groupes politiques, de l'avis de la Conférence des présidents ou après consultation de la séance plénière, regrouper ces questions de manière qu'elles soient traitées au cours d'un seul débat d'actualité faisant suite à l'heure des questions.

Le temps de parole est de 2 minutes par auteur de question. Le membre du gouvernement dispose de 5 minutes pour répondre.

A l'exclusion du groupe auquel l'auteur de la question appartient, un seul orateur par groupe peut également prendre la parole pendant 2 minutes, soit immédiatement après l' (les) auteur(s) de la (des) question(s), soit après les répliques des auteurs des questions à la réponse du gouvernement.

Les auteurs des questions peuvent répliquer après la réponse du gouvernement. Le temps de parole qui leur est imparti est de 2 minutes.

L'incident est clos après les interventions des autres orateurs ou, à défaut de telles interventions, après les répliques.

Art. 126

1. Lorsque, pour des raisons d'urgence, un membre souhaite poser oralement une question à un ministre, il doit la communiquer préalablement par écrit au président de la Chambre, qui juge de sa recevabilité.

Si la question est jugée recevable, elle pourra, après concertation avec le ministre, être posée au moment fixé par le président de la Chambre. Le temps de parole est limité à 2 minutes pour la question, à 2 minutes pour la réponse du membre du gouvernement et à 1 minute pour la réplique éventuelle de l'auteur de la question.

Si la question est jugée irrecevable, le président peut décider qu'elle doit être transformée en une question tombant sous l'application soit de l'article 123, soit de l'article 124.

2. Une question urgente peut être renvoyée en commission par le président lorsqu'il estime qu'elle est de moindre importance.

3. Cet article n'est pas d'application les jours où l'ordre du jour prévoit des questions à poser en application de l'article 124 ou de l'article 125.

Art. 125

Lorsqu'un sujet d'actualité fait l'objet de plusieurs questions introduites selon la procédure des questions et réponses orales visée à l'article 124, le président de la Chambre pourra, de l'avis des présidents des groupes politiques, de l'avis de la Conférence des présidents ou après consultation de la séance plénière, regrouper ces questions de manière qu'elles soient traitées au cours d'un seul débat d'actualité faisant suite à l'heure des questions.

Le temps de parole est de 2 minutes par auteur de question. Le membre du gouvernement dispose de 5 minutes pour répondre **et répond toujours à la question dans la langue de l'auteur.**⁴

A l'exclusion du groupe auquel l'auteur de la question appartient, un seul orateur par groupe peut également prendre la parole pendant 2 minutes, soit immédiatement après l' (les) auteur(s) de la (des) question(s), soit après les répliques des auteurs des questions à la réponse du gouvernement.

Les auteurs des questions peuvent répliquer après la réponse du gouvernement. Le temps de parole qui leur est imparti est de 2 minutes.

L'incident est clos après les interventions des autres orateurs ou, à défaut de telles interventions, après les répliques.

Art. 126

1. Lorsque, pour des raisons d'urgence, un membre souhaite poser oralement une question à un ministre, il doit la communiquer préalablement par écrit au président de la Chambre, qui juge de sa recevabilité.

Si la question est jugée recevable, elle pourra, après concertation avec le ministre, être posée au moment fixé par le président de la Chambre. Le temps de parole est limité à 2 minutes pour la question, à 2 minutes pour la réponse du membre du gouvernement et à 1 minute pour la réplique éventuelle de l'auteur de la question. **Le membre du gouvernement répond à la question dans la langue de l'auteur.**⁵

Si la question est jugée irrecevable, le président peut décider qu'elle doit être transformée en une question tombant sous l'application soit de l'article 123, soit de l'article 124.

2. Une question urgente peut être renvoyée en commission par le président lorsqu'il estime qu'elle est de moindre importance.

3. Cet article n'est pas d'application les jours où l'ordre du jour prévoit des questions à poser en application de l'article 124 ou de l'article 125.

⁴ Art. 4: ajout.

⁵ Art. 5: ajout.

Art. 125

Wanneer verscheidene vragen als bedoeld in artikel 124 betrekking hebben op een actueel onderwerp, kan de voorzitter van de Kamer, op advies van de fractievoorzitters, op advies van de Conferentie van voorzitters of na raadpleging van de plenaire vergadering die vragen samenvoegen om te worden behandeld tijdens een actualiteitsdebat dat op het vragenuurtje volgt.

De spreektijd per vraagsteller bedraagt 2 minuten. Het lid van de regering beschikt over 5 minuten om te antwoorden.

Met uitsluiting van de fractie waartoe de vraagsteller behoort, mag per fractie nog één spreker het woord nemen gedurende 2 minuten, naar keuze onmiddellijk na de vraagsteller(s) of na de replieken van de vraagstellers op het antwoord van de regering.

Na het antwoord van de regering kunnen de vraagstellers repliceren. Hun spreektijd bedraagt 2 minuten.

Het incident wordt gesloten na de uiteenzettingen van de derde sprekers of, bij ontstentenis daarvan, na de replieken.

Art. 126

1. Indien een lid om dringende redenen een minister mondeling wenst te ondervragen, moet hij vooraf zijn vraag schriftelijk aan de voorzitter van de Kamer mededelen, die over de ontvankelijkheid ervan oordeelt.

Wordt de vraag ontvankelijk geacht, dan mag ze, in overleg met de minister, worden gesteld op het hiertoe door de voorzitter van de Kamer bepaalde tijdstip. De spreektijd is beperkt tot 2 minuten voor de vraag, 2 minuten voor het antwoord van het lid van de regering en 1 minuut voor de eventuele repliek van de vraagsteller.

Wordt de vraag niet ontvankelijk geacht, dan kan de voorzitter beslissen dat ze moet worden omgewerkt tot een vraag waarop hetzij artikel 123, hetzij artikel 124 toepasselijk is.

2. Een dringende vraag kan door de voorzitter naar de commissies worden verzonden wanneer hij van oordeel is dat zij minder belangrijk is.

3. Dit artikel is niet van toepassing op de dagen waarop vragen aan de orde zijn die bij toepassing van artikel 124 of artikel 125 worden gesteld.

Art. 125

Wanneer verscheidene vragen als bedoeld in artikel 124 betrekking hebben op een actueel onderwerp, kan de voorzitter van de Kamer, op advies van de fractievoorzitters, op advies van de Conferentie van voorzitters of na raadpleging van de plenaire vergadering die vragen samenvoegen om te worden behandeld tijdens een actualiteitsdebat dat op het vragenuurtje volgt.

De spreektijd per vraagsteller bedraagt 2 minuten. Het lid van de regering beschikt over 5 minuten om te antwoorden. **en beantwoordt de vraag steeds in de taal van de vraagsteller.**⁴

Met uitsluiting van de fractie waartoe de vraagsteller behoort, mag per fractie nog één spreker het woord nemen gedurende 2 minuten, naar keuze onmiddellijk na de vraagsteller(s) of na de replieken van de vraagstellers op het antwoord van de regering.

Na het antwoord van de regering kunnen de vraagstellers repliceren. Hun spreektijd bedraagt 2 minuten.

Het incident wordt gesloten na de uiteenzettingen van de derde sprekers of, bij ontstentenis daarvan, na de replieken.

Art. 126

1. Indien een lid om dringende redenen een minister mondeling wenst te ondervragen, moet hij vooraf zijn vraag schriftelijk aan de voorzitter van de Kamer mededelen, die over de ontvankelijkheid ervan oordeelt.

Wordt de vraag ontvankelijk geacht, dan mag ze, in overleg met de minister, worden gesteld op het hiertoe door de voorzitter van de Kamer bepaalde tijdstip. De spreektijd is beperkt tot 2 minuten voor de vraag, 2 minuten voor het antwoord van het lid van de regering en 1 minuut voor de eventuele repliek van de vraagsteller. **Het lid van de regering beantwoordt de vraag in de taal van de vraagsteller.**⁵

Wordt de vraag niet ontvankelijk geacht, dan kan de voorzitter beslissen dat ze moet worden omgewerkt tot een vraag waarop hetzij artikel 123, hetzij artikel 124 toepasselijk is.

2. Een dringende vraag kan door de voorzitter naar de commissies worden verzonden wanneer hij van oordeel is dat zij minder belangrijk is.

3. Dit artikel is niet van toepassing op de dagen waarop vragen aan de orde zijn die bij toepassing van artikel 124 of artikel 125 worden gesteld.

⁴ Art. 4: aanvulling.

⁵ Art. 5: aanvulling.

Art. 127

1. Des questions orales peuvent être posées au gouvernement dans les commissions permanentes, au moins une fois par semaine.

2. Les questions doivent présenter un caractère d'actualité et d'intérêt général. Le président de la Chambre juge de la recevabilité.

3. Les questions doivent être déposées auprès du président de la Chambre la veille, avant 11 heures du matin. Elles sont transmises sur-le-champ au ministre auquel elles sont adressées ainsi qu'à tous les groupes.

4. Chaque question doit être inscrite à l'ordre du jour de la commission concernée.

5. Les questions sont posées par ministre et dans l'ordre chronologique de leur dépôt.

6. Les questions sont jointes aux interpellations déposées sur le même objet.

Seules les questions déposées avant la première demande d'interpellation sur le même objet ont priorité sur les interpellations. Les autres questions sont développées avant la réponse du gouvernement.

Dans les répliques, les interpellateurs et les auteurs des questions interviennent dans le même ordre que celui du dépôt de leur interpellation ou de leur question et avant les autres membres.

7. Il ne peut être posé, au cours de la même semaine, de questions orales portant sur le même objet en commission et en séance plénière. Si une question déposée en vue de l'heure des questions en séance plénière a le même objet qu'une question orale déposée antérieurement, mais non encore posée en commission, la question destinée initialement à la commission est renvoyée à l'heure des questions en séance plénière, où elle a priorité.

8. Le temps de parole global pour l'exposé de la question et la réponse ne peut excéder 5 minutes. Le membre qui a posé la question peut poser une question complémentaire ou répliquer. Dans ce cas, le temps de parole global pour la question complémentaire ou la réplique et la réponse est limité à 2 minutes. L'incident est clos, soit après la réplique qui suit éventuellement la réponse à la question, soit après la réponse à la question complémentaire.

Art. 127

1. Des questions orales peuvent être posées au gouvernement dans les commissions permanentes, au moins une fois par semaine.

2. Les questions doivent présenter un caractère d'actualité et d'intérêt général. Le président de la Chambre juge de la recevabilité.

3. Les questions doivent être déposées auprès du président de la Chambre la veille, avant 11 heures du matin. Elles sont transmises sur-le-champ au ministre auquel elles sont adressées ainsi qu'à tous les groupes.

4. Chaque question doit être inscrite à l'ordre du jour de la commission concernée.

5. Les questions sont posées par ministre et dans l'ordre chronologique de leur dépôt. **Le ministre répond à la question dans la langue de l'auteur.**⁶

6. Les questions sont jointes aux interpellations déposées sur le même objet.

Seules les questions déposées avant la première demande d'interpellation sur le même objet ont priorité sur les interpellations. Les autres questions sont développées avant la réponse du gouvernement.

Dans les répliques, les interpellateurs et les auteurs des questions interviennent dans le même ordre que celui du dépôt de leur interpellation ou de leur question et avant les autres membres.

7. Il ne peut être posé, au cours de la même semaine, de questions orales portant sur le même objet en commission et en séance plénière. Si une question déposée en vue de l'heure des questions en séance plénière a le même objet qu'une question orale déposée antérieurement, mais non encore posée en commission, la question destinée initialement à la commission est renvoyée à l'heure des questions en séance plénière, où elle a priorité.

8. Le temps de parole global pour l'exposé de la question et la réponse ne peut excéder 5 minutes. Le membre qui a posé la question peut poser une question complémentaire ou répliquer. Dans ce cas, le temps de parole global pour la question complémentaire ou la réplique et la réponse est limité à 2 minutes. L'incident est clos, soit après la réplique qui suit éventuellement la réponse à la question, soit après la réponse à la question complémentaire.

⁶ Art. 6: ajout.

Art. 127

1. Minstens eenmaal per week kunnen in de vaste commissies mondelinge vragen worden gesteld aan de regering.

2. De vragen moeten een actueel karakter hebben en van algemeen belang zijn. De kamervoorzitter oordeelt over de ontvankelijkheid.

3. De vragen moeten de dag voordien vóór 11 uur 's ochtends bij de kamervoorzitter ingediend worden. Ze worden onverwijld overgezonden aan de minister tot wie ze zijn gericht evenals aan alle fracties.

4. Elke vraag moet op de agenda van de betrokken commissie worden vermeld.

5. De vragen worden gesteld per minister en in chronologische volgorde van indiening.

6. De vragen worden gevoegd bij de interpellaties die over hetzelfde onderwerp worden ingediend.

Alleen de vragen ingediend voor het eerste interpellatieverzoek over hetzelfde onderwerp worden gesteld voor de interpellaties. De andere vragen worden gesteld vóór het antwoord van de regering.

In de replieken komen de interpellanten en de vraagstellers aan bod in dezelfde volgorde als die waarin zij hun interpellatie of vraag hebben gesteld en voor de andere leden.

7. In de loop van dezelfde week kunnen geen mondelinge vragen over hetzelfde onderwerp worden gesteld in commissie en in plenum. Wordt voor het vragen uur in plenum een vraag ingediend met hetzelfde onderwerp als een eerder ingediende, maar nog niet in commissie gestelde mondelinge vraag, dan wordt de oorspronkelijk voor de commissie bestemde vraag verwezen naar het vragen uur in plenum, waar ze voorrang heeft.

8. De totale spreektijd voor de vraag en het antwoord mag niet meer dan 5 minuten bedragen. Het lid dat de vraag heeft gesteld mag een aanvullende vraag stellen of repliceren. In dat geval bedraagt de totale spreektijd voor de aanvullende vraag of de repliek en het antwoord 2 minuten. Het incident wordt gesloten, hetzij na de repliek die eventueel volgt op het antwoord op de vraag, hetzij na het antwoord op de aanvullende vraag.

Art. 127

1. Minstens eenmaal per week kunnen in de vaste commissies mondelinge vragen worden gesteld aan de regering.

2. De vragen moeten een actueel karakter hebben en van algemeen belang zijn. De kamervoorzitter oordeelt over de ontvankelijkheid.

3. De vragen moeten de dag voordien vóór 11 uur 's ochtends bij de kamervoorzitter ingediend worden. Ze worden onverwijld overgezonden aan de minister tot wie ze zijn gericht evenals aan alle fracties.

4. Elke vraag moet op de agenda van de betrokken commissie worden vermeld.

5. De vragen worden gesteld per minister en in chronologische volgorde van indiening. **De minister beantwoordt de vraag in de taal van de vraagsteller.**⁶

6. De vragen worden gevoegd bij de interpellaties die over hetzelfde onderwerp worden ingediend.

Alleen de vragen ingediend voor het eerste interpellatieverzoek over hetzelfde onderwerp worden gesteld voor de interpellaties. De andere vragen worden gesteld vóór het antwoord van de regering.

In de replieken komen de interpellanten en de vraagstellers aan bod in dezelfde volgorde als die waarin zij hun interpellatie of vraag hebben gesteld en voor de andere leden.

7. In de loop van dezelfde week kunnen geen mondelinge vragen over hetzelfde onderwerp worden gesteld in commissie en in plenum. Wordt voor het vragen uur in plenum een vraag ingediend met hetzelfde onderwerp als een eerder ingediende, maar nog niet in commissie gestelde mondelinge vraag, dan wordt de oorspronkelijk voor de commissie bestemde vraag verwezen naar het vragen uur in plenum, waar ze voorrang heeft.

8. De totale spreektijd voor de vraag en het antwoord mag niet meer dan 5 minuten bedragen. Het lid dat de vraag heeft gesteld mag een aanvullende vraag stellen of repliceren. In dat geval bedraagt de totale spreektijd voor de aanvullende vraag of de repliek en het antwoord 2 minuten. Het incident wordt gesloten, hetzij na de repliek die eventueel volgt op het antwoord op de vraag, hetzij na het antwoord op de aanvullende vraag.

⁶ Art. 6: aanvulling.

9. Les questions qui, par manque de temps, n'ont pu être posées au cours de la réunion du jour, sont reportées à la prochaine réunion dont l'ordre du jour comporte des questions orales.

10. Si l'auteur de la question est absent, sans avoir prévenu, à l'appel de son nom, le président de la commission peut considérer sa question comme retirée et cet auteur ne peut donc représenter de question sur le même objet.

11. Toutes les questions posées en commission ainsi que les réponses qui y sont apportées sont reprises au Compte rendu analytique et au Compte rendu intégral, à l'exception de celles qui sont jointes à la discussion d'un budget.

Art. 129

La question urgente qui a été renvoyée en commission en application de l'article 126, n° 2, pourra, après concertation avec le ministre, être posée au moment fixé par le président de la commission. Le temps de parole est limité à 2 minutes pour la question, à 2 minutes pour la réponse du membre du gouvernement et à 1 minute pour la réplique éventuelle de l'auteur de la question.

Le présent article n'est pas applicable les jours où l'ordre du jour prévoit des questions à poser en application de l'article 124 ou de l'article 125.

Art. 130

1. Le membre qui se propose d'interpeller le gouvernement fait connaître au président de la Chambre l'objet de son interpellation par une déclaration écrite accompagnée d'une note indiquant d'une manière précise la question ou les faits sur lesquels des explications sont demandées, ainsi que les principales considérations que l'interpellateur se propose de développer.

2. La demande d'interpellation ne peut être introduite que par un seul membre.

3. Le président de la Chambre peut déclarer irrecevable une demande d'interpellation introduite dans le mois qui suit le développement d'une interpellation sur le même objet.

4. Sauf décision contraire de la Conférence des présidents, les demandes d'interpellation portant sur un

9. Les questions qui, par manque de temps, n'ont pu être posées au cours de la réunion du jour, sont reportées à la prochaine réunion dont l'ordre du jour comporte des questions orales.

10. Si l'auteur de la question est absent, sans avoir prévenu, à l'appel de son nom, le président de la commission peut considérer sa question comme retirée et cet auteur ne peut donc représenter de question sur le même objet.

11. Toutes les questions posées en commission ainsi que les réponses qui y sont apportées sont reprises au Compte rendu analytique et au Compte rendu intégral, à l'exception de celles qui sont jointes à la discussion d'un budget.

Art. 129

La question urgente qui a été renvoyée en commission en application de l'article 126, n° 2, pourra, après concertation avec le ministre, être posée au moment fixé par le président de la commission. Le temps de parole est limité à 2 minutes pour la question, à 2 minutes pour la réponse du membre du gouvernement et à 1 minute pour la réplique éventuelle de l'auteur de la question. **Le membre du gouvernement répond à la question dans la langue de l'auteur.**⁷

Le présent article n'est pas applicable les jours où l'ordre du jour prévoit des questions à poser en application de l'article 124 ou de l'article 125.

Art. 130

1. Le membre qui se propose d'interpeller le gouvernement fait connaître au président de la Chambre l'objet de son interpellation par une déclaration écrite accompagnée d'une note indiquant d'une manière précise la question ou les faits sur lesquels des explications sont demandées, ainsi que les principales considérations que l'interpellateur se propose de développer.

2. La demande d'interpellation ne peut être introduite que par un seul membre.

3. Le président de la Chambre peut déclarer irrecevable une demande d'interpellation introduite dans le mois qui suit le développement d'une interpellation sur le même objet.

4. Sauf décision contraire de la Conférence des présidents, les demandes d'interpellation portant sur un

⁷ Art. 7: ajout.

9. Vragen die wegens tijdgebrek niet konden worden gesteld in de loop van de vergadering van de dag, worden verschoven naar de eerstvolgende vergadering waarop mondelinge vragen aan de orde zijn.

10. Indien de auteur van de vraag bij de afroeping van zijn naam zonder verwittiging afwezig is, kan de voorzitter van de commissie zijn vraag als ingetrokken beschouwen en zal voornoemde auteur geen nieuwe vraag over hetzelfde onderwerp mogen stellen.

11. Alle vragen en antwoorden in commissie worden opgenomen in het Beknopt Verslag en in het Integraal Verslag, met uitzondering van die welke bij de bespreking van een begroting zijn gevoegd.

Art. 129

De dringende vraag die met toepassing van artikel 126, nr. 2, naar commissie is verzonden, mag, in overleg met de minister, worden gesteld op het hiertoe door de commissievoorzitter bepaalde tijdstip. De spreektijd is beperkt tot 2 minuten voor de vraag, 2 minuten voor het antwoord van het lid van de regering en 1 minuut voor de eventuele repliek van de vraagsteller.

Dit artikel is niet van toepassing op de dagen waarop vragen aan de orde zijn die bij toepassing van artikel 124 of artikel 125 worden gesteld.

Art. 130

1. Een lid dat voornemens is de regering te interpellieren, geeft aan de voorzitter van de Kamer schriftelijk kennis van het onderwerp van zijn interpellatie, onder toevoeging van een nota die nauwkeurig de kwestie of de feiten opgeeft waarover opheldering is gevraagd, alsook de voornaamste beschouwingen die de interpellant daaraan wenst vast te knopen.

2. Een interpellatieverzoek mag slechts door één enkel lid worden ingediend.

3. Een interpellatieverzoek dat wordt ingediend binnen een maand nadat een interpellatie over hetzelfde onderwerp is gehouden, kan door de voorzitter van de Kamer onontvankelijk worden verklaard.

4. Tenzij de Conferentie van voorzitters anders beslist, zijn de interpellatieverzoeken over eenzelfde

9. Vragen die wegens tijdgebrek niet konden worden gesteld in de loop van de vergadering van de dag, worden verschoven naar de eerstvolgende vergadering waarop mondelinge vragen aan de orde zijn.

10. Indien de auteur van de vraag bij de afroeping van zijn naam zonder verwittiging afwezig is, kan de voorzitter van de commissie zijn vraag als ingetrokken beschouwen en zal voornoemde auteur geen nieuwe vraag over hetzelfde onderwerp mogen stellen.

11. Alle vragen en antwoorden in commissie worden opgenomen in het Beknopt Verslag en in het Integraal Verslag, met uitzondering van die welke bij de bespreking van een begroting zijn gevoegd.

Art. 129

De dringende vraag die met toepassing van artikel 126, nr. 2, naar commissie is verzonden, mag, in overleg met de minister, worden gesteld op het hiertoe door de commissievoorzitter bepaalde tijdstip. De spreektijd is beperkt tot 2 minuten voor de vraag, 2 minuten voor het antwoord van het lid van de regering en 1 minuut voor de eventuele repliek van de vraagsteller. **Het lid van de regering beantwoordt de vraag in de taal van de vraagsteller.⁷**

Dit artikel is niet van toepassing op de dagen waarop vragen aan de orde zijn die bij toepassing van artikel 124 of artikel 125 worden gesteld.

Art. 130

1. Een lid dat voornemens is de regering te interpellieren, geeft aan de voorzitter van de Kamer schriftelijk kennis van het onderwerp van zijn interpellatie, onder toevoeging van een nota die nauwkeurig de kwestie of de feiten opgeeft waarover opheldering is gevraagd, alsook de voornaamste beschouwingen die de interpellant daaraan wenst vast te knopen.

2. Een interpellatieverzoek mag slechts door één enkel lid worden ingediend.

3. Een interpellatieverzoek dat wordt ingediend binnen een maand nadat een interpellatie over hetzelfde onderwerp is gehouden, kan door de voorzitter van de Kamer onontvankelijk worden verklaard.

4. Tenzij de Conferentie van voorzitters anders beslist, zijn de interpellatieverzoeken over eenzelfde

⁷ Art. 7: aanvulling.

même objet ne sont recevables que si elles sont introduites au plus tard la veille du jour où l'interpellation principale sera développée.

5. Les interpellations sont développées en commission. Le président décide du renvoi des interpellations.

Conformément à l'article 41, alinéa 2, la Conférence des présidents peut cependant désigner les interpellations présentant un intérêt général ou politique particulier qui sont développées en séance plénière.

6. Le président de la Chambre, de l'avis conforme de la Conférence des présidents, peut décider qu'une demande d'interpellation doit être transformée en une question tombant sous l'application soit de l'article 123, soit de l'article 124.

Le président peut renvoyer la question visée à l'alinéa précédent en commission lorsqu'il estime qu'elle est de moindre importance.

7. Les interpellations sont développées dans la quinzaine qui suit leur renvoi.

8. Lorsque l'interpellateur ou un membre demande l'urgence en séance plénière et que cette demande est appuyée par un cinquième des membres de la Chambre, l'interpellation est développée durant la même semaine ou, si le gouvernement y consent, le jour même. Le président décide, après avoir consulté la Chambre, si l'interpellation sera développée en séance plénière ou en commission.

9. L'urgence peut également être adoptée par la Conférence des présidents si elle y est appuyée par un ou plusieurs membres représentant un cinquième des membres de la Chambre. Dans ce cas, la Conférence des présidents décide, de la même manière, si l'interpellation sera développée en séance plénière ou en commission.

10. Sauf si la Conférence des présidents en décide autrement, toute interpellation est jointe à la discussion d'un budget légal — soit du budget des voies et moyens, soit du budget général des dépenses — si ce budget :

- a) est déposé dans les deux semaines qui suivent l'introduction de la demande d'interpellation;
- b) est discuté dans les deux semaines de son dépôt.

même objet ne sont recevables que si elles sont introduites au plus tard la veille du jour où l'interpellation principale sera développée.

5. Les interpellations sont développées en commission. Le président décide du renvoi des interpellations.

Conformément à l'article 41, alinéa 2, la Conférence des présidents peut cependant désigner les interpellations présentant un intérêt général ou politique particulier qui sont développées en séance plénière.

6. Le président de la Chambre, de l'avis conforme de la Conférence des présidents, peut décider qu'une demande d'interpellation doit être transformée en une question tombant sous l'application soit de l'article 123, soit de l'article 124.

Le président peut renvoyer la question visée à l'alinéa précédent en commission lorsqu'il estime qu'elle est de moindre importance.

7. Les interpellations sont développées dans la quinzaine qui suit leur renvoi.

8. Lorsque l'interpellateur ou un membre demande l'urgence en séance plénière et que cette demande est appuyée par un cinquième des membres de la Chambre, l'interpellation est développée durant la même semaine ou, si le gouvernement y consent, le jour même. Le président décide, après avoir consulté la Chambre, si l'interpellation sera développée en séance plénière ou en commission.

9. L'urgence peut également être adoptée par la Conférence des présidents si elle y est appuyée par un ou plusieurs membres représentant un cinquième des membres de la Chambre. Dans ce cas, la Conférence des présidents décide, de la même manière, si l'interpellation sera développée en séance plénière ou en commission.

10. Sauf si la Conférence des présidents en décide autrement, toute interpellation est jointe à la discussion d'un budget légal — soit du budget des voies et moyens, soit du budget général des dépenses — si ce budget :

- a) est déposé dans les deux semaines qui suivent l'introduction de la demande d'interpellation;
- b) est discuté dans les deux semaines de son dépôt.

11. À la Chambre des représentants, les ministres et les secrétaires d'État fédéraux répondent toujours aux interpellateurs qui se servent du français ou du néerlandais dans la langue utilisée par ceux-ci.⁸

⁸ Art. 8: ajout.

onderwerp slechts ontvankelijk wanneer ze worden ingediend uiterlijk op de vooravond van de dag waarop de hoofdinterpellatie zal worden gehouden.

5. De interpellaties worden in commissie gehouden. De voorzitter beslist over de verzending ervan.

De Conferentie van voorzitters kan evenwel, overeenkomstig artikel 41, tweede lid, de interpellaties van algemeen of bijzonder politiek belang aanwijzen die in plenaire vergadering worden gehouden.

6. De voorzitter van de Kamer kan, op eensluidend advies van de Conferentie van voorzitters, beslissen dat een interpellatieverzoek moet worden omgewerkt tot een vraag waarop hetzij artikel 123, hetzij artikel 124 toepasselijk is.

De in het voorgaande lid bedoelde vraag kan door de voorzitter naar de commissies worden verzonden wanneer hij van oordeel is dat zij minder belangrijk is.

7. De interpellaties worden gehouden binnen twee weken na de verzending ervan.

8. Wanneer de interpellant of een lid de urgentie vraagt in plenaire vergadering en dit verzoek wordt gesteund door een vijfde van de kamerleden, wordt de interpellatie gehouden tijdens dezelfde week of, indien de regering daarmee instemt, op dezelfde dag. Na de Kamer te hebben geraadpleegd, beslist de voorzitter of de interpellatie in plenaire vergadering of in commissie wordt gehouden.

9. De urgentie kan ook worden aangenomen door de Conferentie van voorzitters, indien ze daar wordt gesteund door leden die een vijfde van de kamerleden vertegenwoordigen. In dat geval beslist de Conferentie op dezelfde wijze of de interpellatie in plenaire vergadering of in commissie wordt gehouden.

10. Behoudens een andersluidende beslissing van de Conferentie van voorzitters, wordt iedere interpellatie gevoegd bij de beraadslaging over een wettelijke begroting – hetzij de rijksmiddelenbegroting, hetzij de algemene uitgavenbegroting – indien die begroting:

a) uiterlijk wordt ingediend binnen twee weken na het interpellatieverzoek;

b) wordt besproken binnen twee weken na haar indiening.

onderwerp slechts ontvankelijk wanneer ze worden ingediend uiterlijk op de vooravond van de dag waarop de hoofdinterpellatie zal worden gehouden.

5. De interpellaties worden in commissie gehouden. De voorzitter beslist over de verzending ervan.

De Conferentie van voorzitters kan evenwel, overeenkomstig artikel 41, tweede lid, de interpellaties van algemeen of bijzonder politiek belang aanwijzen die in plenaire vergadering worden gehouden.

6. De voorzitter van de Kamer kan, op eensluidend advies van de Conferentie van voorzitters, beslissen dat een interpellatieverzoek moet worden omgewerkt tot een vraag waarop hetzij artikel 123, hetzij artikel 124 toepasselijk is.

De in het voorgaande lid bedoelde vraag kan door de voorzitter naar de commissies worden verzonden wanneer hij van oordeel is dat zij minder belangrijk is.

7. De interpellaties worden gehouden binnen twee weken na de verzending ervan.

8. Wanneer de interpellant of een lid de urgentie vraagt in plenaire vergadering en dit verzoek wordt gesteund door een vijfde van de kamerleden, wordt de interpellatie gehouden tijdens dezelfde week of, indien de regering daarmee instemt, op dezelfde dag. Na de Kamer te hebben geraadpleegd, beslist de voorzitter of de interpellatie in plenaire vergadering of in commissie wordt gehouden.

9. De urgentie kan ook worden aangenomen door de Conferentie van voorzitters, indien ze daar wordt gesteund door leden die een vijfde van de kamerleden vertegenwoordigen. In dat geval beslist de Conferentie op dezelfde wijze of de interpellatie in plenaire vergadering of in commissie wordt gehouden.

10. Behoudens een andersluidende beslissing van de Conferentie van voorzitters, wordt iedere interpellatie gevoegd bij de beraadslaging over een wettelijke begroting – hetzij de rijksmiddelenbegroting, hetzij de algemene uitgavenbegroting – indien die begroting:

a) uiterlijk wordt ingediend binnen twee weken na het interpellatieverzoek;

b) wordt besproken binnen twee weken na haar indiening.

11. De federale ministers en staatssecretarissen antwoorden de interpellanten in de Kamer van volksvertegenwoordigers die zich bedienen van het Nederlands of het Frans steeds in de taal die de interpellanten gebruiken.⁸

⁸ Art. 8: aanvulling.

Art. 131

1. Le président donne lecture de la déclaration écrite visée à l'article 130, n°1.

2. L'interpellateur dispose de 10 minutes pour développer son interpellation. Lorsqu'une ou plusieurs questions sont jointes à l'interpellation, les auteurs peuvent prendre la parole pendant 5 minutes, dans l'ordre du dépôt des questions.

Si à l'interpellation déposée en premier lieu sont jointes d'autres interpellations ou des questions, les interpellations sont développées et les questions posées dans l'ordre chronologique de leur dépôt. Dans ce débat, le premier interpellateur dispose de 10 minutes pour développer son interpellation; les autres interpellateurs et les auteurs de question disposent chacun de 5 minutes.

S'il n'y a qu'une interpellation, avec ou sans questions jointes, le gouvernement dispose de 10 minutes pour répondre. Il dispose de 20 minutes lorsqu'il répond à plusieurs interpellations, avec ou sans questions jointes.

Si le gouvernement ne répond pas immédiatement après que les interpellations ont été développées et que les questions ont été posées, le président clôt le débat après avoir permis aux seuls interpellateurs de prendre la parole pendant 5 minutes et après le dépôt éventuel de motions.

Lorsque le gouvernement a répondu à une seule interpellation, sont admis à répliquer, l'interpellateur, les auteurs des questions jointes et trois autres membres, chacun pendant 5 minutes. Si le gouvernement a répondu à plusieurs interpellations, seuls les interpellateurs sont admis à répliquer, chacun pendant 5 minutes. Le président clôt le débat après ces interventions et le dépôt éventuel de motions.

3. Sur avis de la Conférence des présidents, le président peut, si l'importance de l'objet de l'interpellation le justifie, doubler le temps de parole accordé en application du n° 2, pour la ou les catégories d'intervenants qu'il détermine. Si plusieurs interpellations ont été jointes, il peut également augmenter le nombre d'intervenants après les répliques ou autoriser d'autres intervenants à prendre la parole après les répliques, dans le respect du temps de parole fixé pour leur catégorie.

4. Dans le cas visé à l'article 130, n° 10, seul l'interpellateur peut prendre la parole.

Art. 131

1. Le président donne lecture de la déclaration écrite visée à l'article 130, n°1.

2. L'interpellateur dispose de 10 minutes pour développer son interpellation. Lorsqu'une ou plusieurs questions sont jointes à l'interpellation, les auteurs peuvent prendre la parole pendant 5 minutes, dans l'ordre du dépôt des questions.

Si à l'interpellation déposée en premier lieu sont jointes d'autres interpellations ou des questions, les interpellations sont développées et les questions posées dans l'ordre chronologique de leur dépôt. Dans ce débat, le premier interpellateur dispose de 10 minutes pour développer son interpellation; les autres interpellateurs et les auteurs de question disposent chacun de 5 minutes.

S'il n'y a qu'une interpellation, avec ou sans questions jointes, le gouvernement dispose de 10 minutes pour répondre. Il dispose de 20 minutes lorsqu'il répond à plusieurs interpellations, avec ou sans questions jointes. **Le gouvernement répond toujours à l'interpellation dans la langue de l'interpellateur.**⁹

Si le gouvernement ne répond pas immédiatement après que les interpellations ont été développées et que les questions ont été posées, le président clôt le débat après avoir permis aux seuls interpellateurs de prendre la parole pendant 5 minutes et après le dépôt éventuel de motions.

Lorsque le gouvernement a répondu à une seule interpellation, sont admis à répliquer, l'interpellateur, les auteurs des questions jointes et trois autres membres, chacun pendant 5 minutes. Si le gouvernement a répondu à plusieurs interpellations, seuls les interpellateurs sont admis à répliquer, chacun pendant 5 minutes. Le président clôt le débat après ces interventions et le dépôt éventuel de motions.

3. Sur avis de la Conférence des présidents, le président peut, si l'importance de l'objet de l'interpellation le justifie, doubler le temps de parole accordé en application du n° 2, pour la ou les catégories d'intervenants qu'il détermine. Si plusieurs interpellations ont été jointes, il peut également augmenter le nombre d'intervenants après les répliques ou autoriser d'autres intervenants à prendre la parole après les répliques, dans le respect du temps de parole fixé pour leur catégorie.

4. Dans le cas visé à l'article 130, n° 10, seul l'interpellateur peut prendre la parole.

⁹ Art. 9: ajout.

Art. 131

1. De voorzitter doet voorlezing van de schriftelijke verklaring bedoeld in artikel 130, nr. 1.

2. De interpellant beschikt over 10 minuten om zijn interpellatie uiteen te zetten. Indien een of meer vragen zijn toegevoegd aan de interpellatie, mag iedere auteur gedurende 5 minuten het woord voeren, in chronologische volgorde van indiening van de vragen.

Indien aan de eerst ingediende interpellatie andere interpellaties of vragen zijn toegevoegd, worden de interpellaties en de vragen uiteengezet in chronologische volgorde van indiening. In het kader van dit debat beschikt de eerste interpellant over 10 minuten om zijn interpellatie uiteen te zetten; de andere interpellanten en de auteurs van de vragen beschikken ieder over 5 minuten.

Indien er slechts één interpellatie is, waaraan al dan niet vragen zijn toegevoegd, beschikt de regering over 10 minuten om te antwoorden. Zij beschikt over 20 minuten wanneer ze antwoordt op meerdere interpellaties, waaraan al dan niet vragen zijn toegevoegd.

Indien de regering niet onmiddellijk antwoordt nadat de interpellaties zijn uiteengezet en nadat de vragen zijn gesteld, sluit de voorzitter de bespreking, na eerst aan de interpellanten alleen de kans te hebben gegeven om gedurende 5 minuten het woord te voeren en na indiening van eventuele moties.

Nadat de regering op één enkele interpellatie heeft geantwoord, kunnen de interpellant, de auteurs van toegevoegde vragen alsmede drie andere leden repliceren, ieder gedurende 5 minuten. Heeft de regering op meerdere interpellaties geantwoord, dan mogen alleen de interpellanten repliceren, ieder gedurende 5 minuten. Na die replieken en na de eventuele indiening van moties sluit de voorzitter de bespreking.

3. Op advies van de Conferentie van voorzitters kan de voorzitter, medische gelet op het belang van het onderwerp van de interpellatie, de onder nr. 2 vermelde spreektijd verdubbelen, voor de categorie(ën) van sprekers die hij aanwijst. Hij kan eveneens het aantal sprekers na de replieken verhogen of andere sprekers toestemming verlenen om, binnen de voor hun categorie vastgestelde spreektijd, na de replieken tussenbeide te komen, indien meerdere interpellaties zijn samengevoegd.

4. In het geval bedoeld in artikel 130, nr. 10, mag alleen de interpellant het woord voeren.

Art. 131

1. De voorzitter doet voorlezing van de schriftelijke verklaring bedoeld in artikel 130, nr. 1.

2. De interpellant beschikt over 10 minuten om zijn interpellatie uiteen te zetten. Indien een of meer vragen zijn toegevoegd aan de interpellatie, mag iedere auteur gedurende 5 minuten het woord voeren, in chronologische volgorde van indiening van de vragen.

Indien aan de eerst ingediende interpellatie andere interpellaties of vragen zijn toegevoegd, worden de interpellaties en de vragen uiteengezet in chronologische volgorde van indiening. In het kader van dit debat beschikt de eerste interpellant over 10 minuten om zijn interpellatie uiteen te zetten; de andere interpellanten en de auteurs van de vragen beschikken ieder over 5 minuten.

Indien er slechts één interpellatie is, waaraan al dan niet vragen zijn toegevoegd, beschikt de regering over 10 minuten om te antwoorden. Zij beschikt over 20 minuten wanneer ze antwoordt op meerdere interpellaties, waaraan al dan niet vragen zijn toegevoegd. **De regering beantwoordt de interpellatie altijd in de taal van de interpellant.⁹**

Indien de regering niet onmiddellijk antwoordt nadat de interpellaties zijn uiteengezet en nadat de vragen zijn gesteld, sluit de voorzitter de bespreking, na eerst aan de interpellanten alleen de kans te hebben gegeven om gedurende 5 minuten het woord te voeren en na indiening van eventuele moties.

Nadat de regering op één enkele interpellatie heeft geantwoord, kunnen de interpellant, de auteurs van toegevoegde vragen alsmede drie andere leden repliceren, ieder gedurende 5 minuten. Heeft de regering op meerdere interpellaties geantwoord, dan mogen alleen de interpellanten repliceren, ieder gedurende 5 minuten. Na die replieken en na de eventuele indiening van moties sluit de voorzitter de bespreking.

3. Op advies van de Conferentie van voorzitters kan de voorzitter, medische gelet op het belang van het onderwerp van de interpellatie, de onder nr. 2 vermelde spreektijd verdubbelen, voor de categorie(ën) van sprekers die hij aanwijst. Hij kan eveneens het aantal sprekers na de replieken verhogen of andere sprekers toestemming verlenen om, binnen de voor hun categorie vastgestelde spreektijd, na de replieken tussenbeide te komen, indien meerdere interpellaties zijn samengevoegd.

4. In het geval bedoeld in artikel 130, nr. 10, mag alleen de interpellant het woord voeren.

⁹ Art. 9: aanvulling.

5. Toute interpellation sera épuisée dans la séance où elle a été développée.

6. Si aucune motion n'est déposée au terme des répliques, l'incident est clos. Si, en revanche, des motions sont déposées au terme des répliques, seule la discussion est close.

7. Le droit de prendre la parole comme auteur de l'interpellation est personnel.

8. Lorsqu'une demande d'interpellation est adressée au premier ministre, celui-ci peut charger un membre compétent du gouvernement de répondre. Le président de la Chambre sera informé de la décision du premier ministre.

9. Les interpellations et la discussion subséquente sont reprises dans le Compte rendu analytique et le Compte rendu intégral.

Art. 132

1. Les commissions entendent les interpellations que le président leur renvoie en application de l'article 130. Lors du renvoi, le président peut fixer l'ordre dans lequel les interpellations seront développées et, simultanément, doubler, compte tenu de l'importance de l'objet, le temps de parole des interpellateurs et/ou la durée des répliques et/ou le nombre des autres membres admis à répliquer conformément à l'article 131, n° 3.

Elles sont développées au cours de la première réunion de commission qui suit le renvoi, sauf si le président de la Chambre ou de la commission fixe une réunion au cours de laquelle les interpellations et/ou les questions bénéficient de la priorité sur les projets de loi, par dérogation à l'article 24, alinéa 2.

2. Sans préjudice de l'article 127, n° 6, les dispositions de l'article 131, nos 1 à 8, s'appliquent par analogie.

3. Toutes les interpellations développées en commission sont reprises au Compte rendu analytique et au Compte rendu intégral, à l'exception de celles qui sont jointes à la discussion d'un budget.

5. Toute interpellation sera épuisée dans la séance où elle a été développée.

6. Si aucune motion n'est déposée au terme des répliques, l'incident est clos. Si, en revanche, des motions sont déposées au terme des répliques, seule la discussion est close.

7. Le droit de prendre la parole comme auteur de l'interpellation est personnel.

8. Lorsqu'une demande d'interpellation est adressée au premier ministre, celui-ci peut charger un membre compétent du gouvernement de répondre. Le président de la Chambre sera informé de la décision du premier ministre.

9. Les interpellations et la discussion subséquente sont reprises dans le Compte rendu analytique et le Compte rendu intégral.

Art. 132

1. Les commissions entendent les interpellations que le président leur renvoie en application de l'article 130. Lors du renvoi, le président peut fixer l'ordre dans lequel les interpellations seront développées et, simultanément, doubler, compte tenu de l'importance de l'objet, le temps de parole des interpellateurs et/ou la durée des répliques et/ou le nombre des autres membres admis à répliquer conformément à l'article 131, n° 3.

Elles sont développées au cours de la première réunion de commission qui suit le renvoi, sauf si le président de la Chambre ou de la commission fixe une réunion au cours de laquelle les interpellations et/ou les questions bénéficient de la priorité sur les projets de loi, par dérogation à l'article 24, alinéa 2.

2. Sans préjudice de l'article 127, n° 6, les dispositions de l'article 131, nos 1 à 8, s'appliquent par analogie.

3. Toutes les interpellations développées en commission sont reprises au Compte rendu analytique et au Compte rendu intégral, à l'exception de celles qui sont jointes à la discussion d'un budget.

4. À la Chambre des représentants, les ministres et les secrétaires d'État fédéraux répondent toujours aux interpellateurs qui se servent du français ou du néerlandais dans la langue utilisée par ceux-ci.¹⁰

¹⁰ Art. 10: ajout.

5. Elke interpellatie wordt afgehandeld tijdens de vergadering waarin zij werd gehouden.

6. Worden er na de replieken geen moties ingediend, dan wordt het incident gesloten. Worden er na de replieken wel moties ingediend, dan wordt enkel de bespreking gesloten.

7. Het recht om als interpellant het woord te voeren is persoonlijk.

8. Wanneer een interpellatieverzoek tot de eerste minister is gericht, kan deze een regeringslid dat ter zake bevoegd is, gelasten daarop te antwoorden.

De voorzitter van de Kamer wordt van de beslissing van de eerste minister in kennis gesteld.

9. De interpellaties en de daaropvolgende bespreking worden opgenomen in het Beknopt Verslag en in het Integraal Verslag.

Art. 132

1. De commissies horen de interpellaties die hen overeenkomstig artikel 130 door de voorzitter van de Kamer worden overgezonden. Bij de overzending kan de voorzitter de orde bepalen waarin de interpellaties zullen worden gehouden en tegelijkertijd, rekening houdend met het belang van het onderwerp, de spreektijd voor de interpellanten en/of de duur van de replieken en/of het aantal andere sprekers dat mag repliceren verdubbelen overeenkomstig artikel 131, nr. 3.

Zij worden gehouden tijdens de eerste vergadering van de commissie die volgt op de overzending, behalve indien de voorzitter van de Kamer of van de commissie een vergadering vaststelt waarop de interpellaties en/of vragen bij voorrang op de wetsontwerpen zullen worden behandeld, in afwijking van artikel 24, tweede lid.

2. Onverminderd artikel 127, nr. 6, is het bepaalde in artikel 131, nrs. 1 tot 8, van overeenkomstige toepassing.

3. Alle interpellaties in commissie worden opgenomen in het Beknopt Verslag en in het Integraal Verslag, met uitzondering van die welke bij de bespreking van een begroting zijn gevoegd.

5. Elke interpellatie wordt afgehandeld tijdens de vergadering waarin zij werd gehouden.

6. Worden er na de replieken geen moties ingediend, dan wordt het incident gesloten. Worden er na de replieken wel moties ingediend, dan wordt enkel de bespreking gesloten.

7. Het recht om als interpellant het woord te voeren is persoonlijk.

8. Wanneer een interpellatieverzoek tot de eerste minister is gericht, kan deze een regeringslid dat ter zake bevoegd is, gelasten daarop te antwoorden.

De voorzitter van de Kamer wordt van de beslissing van de eerste minister in kennis gesteld.

9. De interpellaties en de daaropvolgende bespreking worden opgenomen in het Beknopt Verslag en in het Integraal Verslag.

Art. 132

1. De commissies horen de interpellaties die hen overeenkomstig artikel 130 door de voorzitter van de Kamer worden overgezonden. Bij de overzending kan de voorzitter de orde bepalen waarin de interpellaties zullen worden gehouden en tegelijkertijd, rekening houdend met het belang van het onderwerp, de spreektijd voor de interpellanten en/of de duur van de replieken en/of het aantal andere sprekers dat mag repliceren verdubbelen overeenkomstig artikel 131, nr. 3.

Zij worden gehouden tijdens de eerste vergadering van de commissie die volgt op de overzending, behalve indien de voorzitter van de Kamer of van de commissie een vergadering vaststelt waarop de interpellaties en/of vragen bij voorrang op de wetsontwerpen zullen worden behandeld, in afwijking van artikel 24, tweede lid.

2. Onverminderd artikel 127, nr. 6, is het bepaalde in artikel 131, nrs. 1 tot 8, van overeenkomstige toepassing.

3. Alle interpellaties in commissie worden opgenomen in het Beknopt Verslag en in het Integraal Verslag, met uitzondering van die welke bij de bespreking van een begroting zijn gevoegd.

4. De federale ministers en staatssecretarissen antwoorden de interpellanten in de Kamer van volksvertegenwoordigers die zich bedienen van het Nederlands of het Frans steeds in de taal die de interpellanten gebruiken.¹⁰

¹⁰ Art. 10: aanvulling.